

retarder encore, j'ai surmonté la crainte que je devois avoir de ne pouvoir remplir aussi dignement qu'il conviendrait, une fonction que le sort avoit plus heureusement destinée à un autre.

Mr. l'Evêque de Bazas, à qui vous succédez, étoit entré dans cette compagnie, avec une distinction des plus flatteuses. Trois prix d'éloquence, remportés successivement, exemple presque unique, déterminèrent l'illustre Maison de Condé, à lui confier l'éducation des deux Princes qui faisoient alors toute son espérance. L'Académie avoit eu trop de part à ce choix, pour ne pas souhaiter de compter Mr. l'Abbé Mongin au nombre de ses Membres. L'usage qu'il a fait de son éloquence, en différentes occasions, à la tête de ce Corps célèbre, & depuis, lorsque appelé à l'Episcopat, il se consacra uniquement à annoncer les vérités Chrétiennes, nous le font encore plus regretter. Quoique son éloignement & les fonctions de son ministère nous eussent privés depuis long-tems de sa présence, il ne perdit jamais de vue les travaux Académiques.

C'est, Monsieur, dans une situation assez semblable à la sienne, que vous contractez ici les mêmes engagements. Comme lui, vous avez d'abord cultivé les Lettres, par goût, par pur amour, pour le seul avantage & les seuls honneurs de l'esprit. Comme lui, les muses reconnoissantes vous ont insensiblement tourné vers des objets plus solides & plus utiles; & si vos occupations vous enlèvent aussi quelquefois à l'Académie, ces occupations ne lui seront point du tout étrangères, encore moins indifférentes. A portée de connoître plus intimement l'élévation du génie, le caractère pacifique & bienfaisant de nôtre auguste Protecteur, qui pourra mieux que vous, nous aider à célébrer cette partie de sa gloire si précieuse à ses sujets, si intéressante

pour